

# BeSafe



Paraît  
4 fois par an  
06/2022

**Le carburant  
ce nouvel or**

page 04

**À quoi ressemblera  
la police du futur?**

page 06

**S'inspirer de  
la sécurité**


page 08

#58

## INTRODUCTION

### Cet été, cap sur la sécurité

Comment réduire le fossé entre les services de sécurité et les citoyens ? L'invitation de la ministre Annelies Verlinden à réfléchir à la question n'est pas restée lettre morte. Des citoyens et des professionnels de la sécurité venus de tout le pays ont en effet pris part à la conférence #RespectMutuel du 25 mai. L'engagement et l'enthousiasme des participants pendant les débats faisaient plaisir à voir. Nous tenons compte de leurs contributions et recommandations pour élaborer des mesures pertinentes.

Ce nouveau numéro du magazine BeSafe présente la conférence, mais pas seulement. Vous découvrirez également comment nous luttons contre la violence intrafamiliale, comment les citoyens peuvent se protéger contre le vol de carburant, ce que notre pays et le Sénégal ont à s'apprendre en matière de sécurité et prévention dans le football, et bien d'autres choses encore. Be Safe, plus que jamais ! 


## RESPECT MUTUEL

### Comment renforcer le lien entre la population et les services de sécurité ?

**Augmenter la confiance et le respect entre les citoyens et les services de sécurité : c'est l'objectif de la campagne Respect mutuel.**

Le 25 mai, les citoyens et les professionnels de la sécurité ont discuté ensemble de comment renforcer leurs liens. Voici ce qu'il faut en retenir. Après les discours d'introduction de la ministre de l'Intérieur Annelies Verlinden et de Philip Willekens, directeur général de la DG Sécurité et Prévention, la conférence s'est poursuivie avec un bref quiz sur les missions et les responsabilités des professionnels de la sécurité ainsi que sur leurs droits et devoirs pendant



les interventions. Les participants ont ensuite pu échanger leurs expériences et ont discuté plus en détail de problématiques actuelles. Ces tables rondes animées ont livré leur lot de révélations et de propositions de mesures. Dans tous les cas, tout le monde se rejoignait sur une conclusion : parler ensemble permet de mieux se comprendre et favorise le respect mutuel. Les représentants de différents métiers de la sécurité ont également pris la parole au cours 

**Aurélien Babuin**  
Gardien de la paix à Charleroi



« Les gardiens de la paix sont le lien entre le citoyen et la commune. Nous offrons une aide immédiate si nous le pouvons. »

**Philippe Jaspers,**  
Gardien de la paix à Herent

vers le service concerné. Les gens sont contents et reconnaissants, et c'est pour cela que nous faisons notre métier. Pour moi, c'est le plus beau travail du monde. »

**Davide D'Angello, inspecteur de police à Bruxelles :** « Les professionnels de la sécurité n'ont pas toujours conscience du ressenti des citoyens pendant les interventions. Nous devons y être attentifs. D'un autre côté, les citoyens doivent comprendre que nous sommes là pour leur sécurité et que nous avons besoin de confiance et de reconnaissance pour pouvoir faire du bon travail. Un premier contact positif, c'est la base. La manière dont on communique donne le ton pour le reste de l'intervention. »

**Nancy Rasschaert,**  
Steward de football au KAA Gent



**Geert Laenens,**  
Steward de football au RSC Anderlecht

**Geert Laenens, steward de football au RSC Anderlecht :** « Il y a un manque criant de stewards. Mettre notre contribution en valeur permettrait d'améliorer l'image de notre travail. »

**Inge De Schepper, agent de sécurité à la SNCB :** « Les métiers de la sécurité ne sont pas réservés aux hommes. Pour les femmes aussi, c'est un secteur passionnant qui permet de se donner à fond et de faire carrière. »

**Aurélien Babuin, gardien de la paix à Charleroi :** « Il est plus difficile qu'avant pour les services de sécurité d'entretenir de bonnes relations avec les citoyens. Mais l'écoute mutuelle permet d'apprendre à mieux se comprendre. De leur côté, les professionnels de la sécurité doivent s'accorder entre eux. Nous visons en effet tous le même objectif. »

**Philippe Jaspers, gardien de la paix à Herent :** « Les gardiens de la paix sont le lien entre le citoyen et la commune. Nous offrons une aide immédiate si nous le pouvons. Si besoin, nous renvoyons

« Mieux on se connaît, plus on peut compter l'un sur l'autre et éviter les conflits. »

**Bruno De Baene,**  
Inspecteur de police à Bruxelles



**Dimitri Goncalves Gonzalez**  
Inspecteur de police à Bruxelles

**Davide D'Angello,**  
Inspecteur de police à Bruxelles

**Bruno De Baene, inspecteur de police à Bruxelles :** « Les jeunes pensent parfois que la police ne fait que de la répression et qu'elle n'est pas là pour les aider. Nous devons aller dans les écoles, être présents dans les quartiers, rencontrer les jeunes et nouer de bonnes relations avec eux pour corriger cette image. Mieux on se connaît, plus on peut compter l'un sur l'autre et éviter les conflits. »

**Jan Jorissen, commandant des pompiers de la zone de secours Limbourg Nord :** « Il est essentiel que les différents services de sécurité travaillent davantage les uns avec les autres sur le terrain plutôt que les uns à côté des autres. Nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres, j'en suis certain. »

**Jan Van Roey, capitaine des pompiers d'Anvers :** « Le lien avec le quartier est indispensable pour nous permettre de réagir rapidement et efficacement ainsi que pour attirer des pompiers volontaires prêts à lutter avec nous pour la sécurité de la population. Parce qu'au final, cela nous concerne tous. »

Vous êtes un(e) professionnel(le) de la sécurité et vous aimeriez soutenir notre campagne Respect mutuel en tant que représentant(e) de votre profession ? Envoyez un e-mail à [VPSCommExterne@ibz.be](mailto:VPSCommExterne@ibz.be) !

### La campagne Respect mutuel passe à la vitesse supérieure

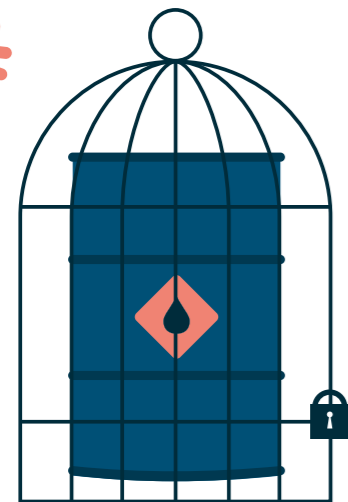
Que peut-on faire lors d'une intervention ? Et que ne peut-on pas faire ? Les citoyens et les professionnels de la sécurité n'ont pas toujours la même idée sur la question. Cette situation peut mener à un durcissement de ton ou à des frustrations pendant les interventions. C'est pour cette raison que nous lançons une nouvelle sous-campagne autour des droits et devoirs mutuels. La diffusion se fera en ligne, mais aussi sous la forme d'affiches placardées dans les villes et communes. Des tournées de rencontre locales sont également prévues. Envie d'en savoir plus ? Surfez sur [respectmutuel.be](http://respectmutuel.be).



# Le carburant, ce nouvel or

Le carburant coûte actuellement très cher. Il est donc plus prisé des voleurs qu'avant. Que font-ils avec le carburant volé ? Ils l'utilisent ou le revendent. Pourtant, il n'est pas si difficile de se protéger des vols.

## 5 conseils pour vous prémunir d'un vol de mazout



- 1 Compliquez l'accès à votre citerne à mazout en installant un bouchon de sécurité muni d'une serrure.
- 2 Installez de préférence votre citerne à mazout aérienne dans un endroit sécurisé ou optez pour une citerne enterrée.
- 3 Si votre citerne est visible depuis la rue, placez un grillage ou de la végétation devant.
- 4 Installez un système d'éclairage avec détecteur de mouvement.
- 5 Utilisez une valve anti-siphon pour empêcher les voleurs de pomper le mazout.

**Vous avez été victime d'un vol de carburant ou vous avez remarqué des agissements suspects ?**

Contactez la police le plus rapidement possible : rendez-vous dans un commissariat de police ou appelez le 112.

## 4 conseils pour éviter un vol d'essence ou de diesel

- 1 Parquez votre véhicule dans un lieu qui dispose d'un bon éclairage, de caméras de surveillance ou d'un contrôle social important.
- 2 Laissez-le de préférence dans un parking ou garage sécurisé et fermé.
- 3 Utilisez un bouchon de sécurité pour empêcher les voleurs d'accéder au réservoir.
- 4 Pour les camions et les camionnettes : évitez de faire le plein juste avant vos jours de repos. Vous risqueriez en effet de constater le vol avec plusieurs jours de retard, ce qui complique le travail d'enquête.

# Nous ne sommes pas impuissants face à la violence intrafamiliale

Le SPF Intérieur soutient les villes et les communes dans leur lutte contre la violence intrafamiliale. De nombreux pouvoirs locaux ont réagi à notre appel à projets et ont soumis des propositions. Celles-ci témoignent de la demande et du besoin criants en la matière.

## 15.000

Chaque projet doit être porté par au moins deux communes ou toucher au moins 15 000 ménages.

## Plus de 50 cas par jour

Selon les chiffres de la police fédérale, plus de 50 personnes par jour ont été victimes de violence physique intrafamiliale au premier semestre 2021. Près d'un jour sur deux, quelqu'un est victime de violences sexuelles perpétrées par le ou la partenaire.<sup>1</sup>

## 54%

En 2021, plus de la moitié des appels au numéro d'assistance 1712 concernaient des cas de maltraitance d'enfants.<sup>2</sup>

## 32 villes et communes

Ont soumis une proposition de projet au SPF Intérieur pour lutter contre la violence intrafamiliale : 16 en Flandre, 13 en Wallonie et 3 à Bruxelles.

## 100.000

Un groupe externe d'experts examine tous les dossiers. Quinze projets innovants recevront 100 000 euros chacun. L'objectif ? Renforcer l'expertise des villes et communes confrontées à la violence intrafamiliale et les encourager à partager leurs expériences et compétences avec d'autres villes et communes.

<sup>1</sup> source : <https://www.besafe.be/fr/themes-de-securite/violence/violence-entre-partenaires> | <sup>2</sup> source : <https://1712.be/campagnes/id/924/1712-jaarrapport-2021>

## ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA POLICE

# À quoi ressemblera la police du futur ?

En mai 2021, la ministre de l'Intérieur Annelies Verlinden donnait le coup d'envoi des États généraux de la Police (SEGPo). Depuis lors, beaucoup de travail a été accompli. Les partenaires-clés ont identifié les défis auxquels la police est confrontée et ont formulé des recommandations pour un fonctionnement optimal de la police. Le 10 mai 2022, réunis à Kortrijk Xpo, ils ont dressé un bilan provisoire et présenté une première salve de recommandations à la ministre.

Préparer la police aux défis de demain : c'est en résumé l'objectif des SEGPo. Le but est d'aboutir à une police performante et à l'épreuve des défis actuels et futurs. Ces derniers mois, les partenaires-clés (voir encadré) ont organisé une série de journées d'étude, de

**« Nous devons donc prendre en compte non seulement le délai d'intervention, mais aussi le degré de satisfaction de la victime quant à la qualité de son accueil. »**

groupes de travail et de tables rondes sur des thèmes tels que le financement de la police, l'étendue optimale des zones de police, l'intégrité et la diversité ou les missions futures de la police.

### Meilleur équilibre entre services de base et services spécialisés

Les partenaires-clés ont exposé leurs premières conclusions aux 165 participants présents à l'événement à Courtrai, à savoir des chefs de corps, des

bourgmestres, des députés, des représentants syndicaux... Parmi leurs principales recommandations : viser un meilleur équilibre entre la spécialisation et la polyvalence des services de police et décloisonner les services.

### Modernité, qualité, proximité

La police de proximité doit par ailleurs devenir la pierre angulaire du nouveau fonctionnement de la police. Ce fonctionnement doit être évalué sur la base de critères quantitatifs, mais aussi sur la base de la qualité du service de police. Nous devons donc prendre en compte non seulement le délai d'intervention, mais aussi le degré de satisfaction de la victime quant à la qualité de son accueil, par exemple. Les postes de Data Protection Officer (DPO), de fonctionnaire de prévention et d'analyste stratégique, par exemple, ne peuvent par ailleurs plus faire défaut dans un corps de police moderne.

### La taille idéale des zones de police

Il ressort des études sur la taille idéale des zones de police que la qualité du service de police augmente en cas de fusion de zones de police. Le changement d'échelle booste la capacité de recherche et d'intervention, mais aussi l'efficacité des services de support. Fusionner les zones de police est donc une bonne idée, pour autant que nous veillions à garder le contact avec le terrain.

### Meilleures relations entre la population et les professionnels de la sécurité

Différents partenaires ont en outre travaillé sur la question de l'amélioration des relations entre la population et la police. Mieux informer les citoyens sur leurs droits et devoirs pendant les interventions de police ferait par exemple partie de la solution. Adapter le fonctionnement de la police à la réalité des enfants et des jeunes serait également une bonne idée. Les citoyens doivent mieux connaître les différents métiers de la sécurité et ceux-ci doivent davantage se considérer comme des partenaires. Il s'agit justement de l'un des messages de la campagne Respect mutuel. ◆

### Et pour la suite ?

Les partenaires clés de SEGPo vont poursuivre leur travail sur les différentes thématiques. Ils présenteront leurs conclusions finales à la ministre en mars 2023 pendant l'événement de clôture. Envie d'en savoir plus sur les activités programmées ?



Scannez le QR code pour avoir un aperçu.



Annelies Verlinden  
La ministre de l'Intérieur

### Les partenaires-clés des SEGPo :

- ◆ L'asbl Centre for Policing and Security (CPS)
- ◆ L'asbl Circle of Police Leadership (CPL)
- ◆ L'asbl Centre d'études sur la Police (CEP)
- ◆ Le Comité de Coordination de la Police Intégrée (CC GPI)
- ◆ La Direction générale Sécurité et Prévention du SPF Intérieur (DGSP)



### S'INSPIRER DE LA SÉCURITÉ

## Le Sénégal et la Belgique ont beaucoup à s'apprendre en matière de sécurité

**Au Sénégal, la sécurité à l'intérieur et autour des stades de football est une priorité absolue. Tout comme dans notre pays. La Direction générale Sécurité et Prévention a récemment reçu une délégation sénégalaise. L'objectif ? Échanger les expériences et les idées des deux pays en matière de sécurité et de prévention.**

« Au Sénégal, le sport est très important. Nous avons gagné la Coupe d'Afrique et nous organiserons les Jeux olympiques de la Jeunesse en 2026. Nous voulons que tout le monde puisse profiter du sport en toute sécurité. C'est primordial pour nous », explique Monsieur Niang, président de l'Académie sport-études KN et de la délégation.

#### **Contribuer ensemble à la sécurité**

La DGSP a présenté le modèle belge de sécurité pour le football ainsi que la campagne Respect mutuel et le projet « Kindtoets » à la délégation sénégalaise. À l'instar de la Belgique, le Sénégal veut miser sur la prévention. Et impliquer les citoyens. « Tout comme vous, nous sommes convaincus que la prévention

est la clé et qu'une bonne prévention aboutit à moins de répression », explique Monsieur Niang. « Nous voulons rapprocher la police des citoyens. Votre approche de la question, tant sur le terrain qu'avec la campagne Respect mutuel, est particulièrement inspirante. Il est en effet essentiel de sensibiliser les citoyens, et particulièrement les jeunes, et de les impliquer dans le processus de sécurité. Nous appelons cela la 'coproduction de sécurité.' »

#### **Le travail de proximité comme pierre angulaire**

Une des pierres angulaires de la politique sénégalaise de sécurité est le travail de quartier. Les jeunes Sénégalais suivent une formation de collaborateurs locaux de sécurité et sont dé-

**« Nous repartons avec des idées et l'enthousiasme belge. »**

ployés dans des « quartiers sécurisés ». Une approche préventive et inclusive est privilégiée pour garantir la sécurité. Les citoyens sont impliqués dans la gestion de leur propre sécurité, la prévention de la violence et les signalements. Ce partenariat a permis une baisse du nombre de faits de violence et a eu un impact positif sur la résilience des jeunes vulnérables.

Les deux pays ont donc beaucoup à apprendre l'un de l'autre. « Nous avons les mêmes objectifs mais nous avons des approches différentes », poursuit Monsieur Niang. « Nous allons certainement renforcer les échanges entre nos pays. Nous repartons déjà avec de nouvelles idées au Sénégal. Et nous emportons aussi l'enthousiasme belge avec nous. »

# Carton rouge pour le racisme et la discrimination dans le football

Discours haineux, slogans discriminatoires, comportements racistes... Le football n'est pas toujours synonyme de fête pour tout le monde. La cellule Football de la DGSP et les clubs entendent s'attaquer à la racine du problème. Entretien avec Jan Cas de la Pro League et Wim Beelaert de la KAA Gent Foundation.

## Quelles formes prennent le racisme et la discrimination dans le football ?

**Jan Cas :** « Le racisme et la discrimination étant des phénomènes sociétaux, ils apparaissent aussi sur le terrain de football et tout autour puisque celui-ci rassemble tout un échantillon de la société. La discrimination se présente sous différentes formes : elle peut se baser sur l'origine, la couleur de peau, l'origine ethnique, les croyances ou les préférences sexuelles. Sur le terrain de football, dans le circuit professionnel ou local. Les propos haineux sont aussi de plus en plus récurrents en ligne. »

**Wim Beelaert :** « Chaque incident est un incident de trop. Il y a beaucoup d'enthousiasme et de soutien dans le monde du football pour s'attaquer au problème. D'un autre côté, il ne faut pas paniquer. Il y a des centaines de matchs chaque weekend. Pour chaque match de football où un incident se produit, il y en a cent où tout se passe bien. »

## Quelles mesures prenez-vous pour mettre le racisme et la discrimination hors-jeu ?

**Wim Beelaert :** « Le KAA Gent fait de la lutte contre le racisme et la discrimi-

nation une priorité depuis 2009. Cette préoccupation se traduit en actions concrètes. Depuis 2014, nous travaillons sur la question avec la Ville de Gand et l'ensemble des clubs de football gantois. Cela fait des années qu'il y a une tolérance zéro envers le racisme. Il y a des stewards qui surveillent nos tribunes et les infractions qu'ils constatent se soldent par une sanction. Les supporters aussi signalent des incidents. Avec le projet 'Tous différents, tous footballeurs', nous misons sur une approche structurelle, qui part de la base. Nous développons une formation de spectateur pour les supporters, les bénévoles, les parents, les accompagnateurs, etc. des clubs locaux, chez les jeunes comme chez les adultes. Le but est de les sensibiliser et de les mettre en situation à l'aide de cas concrets et d'exemples parlants : comment réagir aux propos discriminatoires ? Comment reconnaître le racisme ? Que peut-on faire en tant que spectateur ? Nous travaillons également sur des parcours de formation adaptés au circuit professionnel. Nous analysons par ailleurs le fonctionnement des points de signalement et élaborons une procédure pour informer les clubs, employés de club, bénévoles et joueurs sur la meilleure

manière de traiter les signalements d'incidents. Quel est le rôle du point de signalement ? Quelles actions peut-on mettre en œuvre après avoir reçu un signalement ? Quelles possibilités la loi antiracisme donne-t-elle aux clubs et aux joueurs ? Nous testons et évaluons ces initiatives au niveau local en collaboration avec la Artevelde Hogeschool avant de les diffuser plus largement dans le monde du football sous forme de boîte à outils. »

## Le projet « Keep racism out » de la Pro League mise-t-il aussi sur la sensibilisation de toutes les parties prenantes ?

**Jan Cas :** « Absolument. Le projet vient compléter le guide que nous avons publié sur le sujet en 2019. Il comprend trois volets dont deux en collaboration avec la caserne Dossin. Le premier volet est un parcours de formation individuel à l'intention des supporters frappés d'une interdiction de stade. Le but est de les familiariser avec les dynamiques et les conséquences de l'exclusion et du racisme à l'aide d'exemples tirés du monde du football. Le deuxième volet est axé sur la prévention. Nous expliquons la dynamique de polarisation dans un stade aux collaborateurs de



« Tout le monde devrait avoir le réflexe d'interpeller une personne qui se comporte de manière inappropriée ou blessante. »

- Jan Cas

nos clubs pro et des associations de supporters et nous proposons des outils pour leur permettre d'y réagir en toute connaissance de cause dans le cadre de leurs fonctions. Enfin, nous abordons le problème des propos haineux en ligne. Nous travaillons sur un parcours qui donne des conseils et des outils aux joueurs et aux clubs professionnels pour gérer ce phénomène et mieux protéger les joueurs. »

## Le but est donc à la fois de s'attaquer au problème du racisme et de la discrimination et de faire de la prévention ?

**Wim Beelaert :** « Le but est de créer un climat où tout le monde se sent impliqué. Les campagnes des autorités sont nécessaires mais elles ne règlent pas le problème. Nous devons nous attaquer au problème de manière structurelle, en partant de la base. Avec l'aide des joueurs, parents, administrateurs, entraîneurs et bénévoles, et avec des actions concrètes à la base : sur le terrain, autour du terrain et dans le stade. Avec, enfin, des procédures rapides qui débouchent sur des sanctions pour les contrevenants. »

**Jan Cas :** « Le football a un rôle sportif et un rôle sociétal. Tout le monde devrait avoir le réflexe d'interpeller une personne qui se comporte de manière inappropriée ou blessante. C'est une façon d'exprimer clairement qu'en tant que club, parent ou supporter, on ne tolère pas ce genre de comportement. Le racisme et la discrimination attaquent le cœur de notre football. »

## Vers un football diversifié et inclusif

Les projets « Tous différents, tous footballeurs » de la KAA Gent Foundation et « Keep racism out » de la Pro League reçoivent le soutien financier du SPF Intérieur. Envie d'en savoir plus sur ces projets ? Surfez sur



# ✓ En vacances, sécurisez votre caravane, camping-car ou mobil-home



**L'été est presque là. Vous aussi, vous rêvez d'un petit voyage en caravane, camping-car ou mobil-home ?**

Voici quelques conseils pour garder les voleurs à distance.

- 1 Marquez votre véhicule de son numéro de châssis à plusieurs endroits.
- 2 Laissez vos objets précieux à la maison. Vous limiterez ainsi vos pertes en cas de vol.
- 3 Dressez un inventaire et prenez des photos du véhicule et des objets de valeur.
- 4 Fermez les fenêtres, portes et lucarnes à clé. Sécurisez-les si possible avec un cadenas solide.
- 5 Fermez les rideaux et emportez vos documents de bord avec vous.
- 6 Stationnez le véhicule sur un emplacement de parking sûr, bien visible et surveillé et utilisez un sabot de Denver.

Plus de conseils pour protéger votre caravane ou mobil-home contre les voleurs? Surfez sur :

